

La pensée

Qu'est-ce que la pensée ? Avant d'apprendre à maîtriser ses pensées, il est bon de savoir ce qu'elles sont. C'est lorsqu'un objet fait irruption dans le mental par l'intermédiaire des sens et qu'il atteint en fin de course le champ objectif de la conscience, qu'une image est formée. C'est plus précisément quand un objet provenant de l'extérieur pénètre au travers des sens qu'une image éclaire la conscience, indiquant ainsi la faculté de perception de celle-ci.

Quand plusieurs images, ou un seul groupe d'images éclairent le champ objectif de la conscience, le Moi ou *aham* en prend connaissance. Ce qui revient à dire que l'élément subjectif de la conscience devient conscient de ce qui se passe. Le rapport entre le sujet (*aham*) et le champ objectif de la conscience est permanent. Toute connaissance du monde qui nous entoure et de ce qu'il produit, est ainsi liée à une conscience subjective. Les images qui éclairent le champ objectif de la conscience au travers des sens ne proviennent pourtant pas directement de l'extérieur, mais de l'intérieur.

Connecté à la conscience objective, le moi devient pensée. Les éléments internes que reflète la conscience objective sont des prototypes d'un modèle perceptif et ils sont individualisés. La connaissance perceptive ne donne qu'une très grossière et approximative image de l'objet perçu. Par exemple, le fait de voir la lumière sous sa forme habituelle ne donne qu'une connaissance très élémentaire de cette même lumière. Une connaissance approfondie de la lumière sous tous ses angles ne peut être obtenue que par une étude poussée et en la comparant avec d'autres formes de lumière. Mais d'où proviennent donc les autres éléments?

Ils proviennent de l'intérieur et sont acquis d'une autre manière. C'est comme si une matière première qui pénètre par les sens de l'extérieur était soumise à un traitement interne pour être transformée en quelque chose d'autre. Et c'est précisément ce qu'est la pensée : une transformation des modes de perception en de nouveaux prototypes par des moyens propres à l'individu.

Les pensées peuvent notamment être élémentaires ou subtiles. La mémoire, dans l'élaboration de la pensée, joue un rôle prédominant. Cette mémoire ou *smriti*, n'a pas seulement la faculté d'éclairer la conscience du souvenir de certaines choses, elle a aussi la faculté d'emmagasiner toute impression subliminale dans l'aspect inconscient du mental, le *hridaya*. C'est souvent par

l'intermédiaire de la mémoire que l'immatériel est réintroduit dans le champ objectif de la conscience qu'il éclaire alors sous forme de pensées.

Fondées sur une connaissance de perception sensorielle, les pensées sont épurées et transformées en de nouveaux modèles à l'aide de la mémoire et d'un travail mental qui opère généralement sous forme d'impulsions.

L'inférence, ou faculté de déduction, joue aussi un rôle important dans l'élaboration de la pensée. Cette faculté varie sensiblement en fonction de l'éducation reçue ou des formations spécifiques assimilées au cours de la vie. Tout cela relève du domaine de la pensée. Ceci démontre que le processus de création d'une pensée simple est plutôt compliqué.

Outre les perceptions sensorielles et une inférence appliquée au travail de la pensée - la cogitation - l'élément *agama*, ou communication directe ou indirecte, orale ou verbale, contribue aussi à la formation de la pensée. Même si ce facteur n'appartient pas au processus de la perceptivité, il constitue un élément additionnel dans l'acquisition de toute connaissance saisie par les sens. C'est aussi bien la compréhension que la faculté basique d'entendre et de lire qui contribue à la formation de la pensée. Tous ces éléments forment les *vrittis* :

<i>Pratyaksa</i> – la perception	}	<i>Pramâna</i>
<i>Anumâna</i> - l'inférence		
<i>Âgama</i> – la communication directe ou indirecte		

Les pensées ont majoritairement pour base des groupes spécifiques d'objets issus du monde physique, là où existent ces objets, concevables, et là où ils peuvent être directement ou indirectement appréhendés. Il est impossible de formuler une pensée, qui n'est pas liée, directement ou indirectement, à quelque chose de concret dans le monde physique. La pensée représente toujours une chose, présente ou passée, qui a sa contrepartie dans le monde physique. Il est impossible de penser à quelque chose qui, d'une manière ou d'une autre, n'existe pas dans le cosmos.

Il existe portant d'autres pensées qui ne peuvent être objectivées et appréhendées dans le monde physique. Ce sont les pensées dont la nature est subtile et sans aucune contrepartie dans le monde tangible. Ces pensées appartiennent à une catégorie mentale dite *vikalpa*. Il s'agit notamment des pensées de nature métaphysique, philosophique et spirituelle. Celles-ci se

rangent au-delà même des mathématiques supérieures ou de la pensée scientifique, pour ne citer que deux domaines connus qui utilisent des processus du mental de haut niveau, car de toute évidence, ces domaines de la pensée supposent eux aussi une base concrète et physique.

La pensée spirituelle est par définition intangible et par conséquent invérifiable. Dans ses aphorismes, Patanjali traduit le terme *vikalpa* par « *certaines sons qui ne portent pas de sens* » et encore, comme étant une « *combinaison particulière de sons* ». Il convient toutefois de donner une autre interprétation au terme « *kalpa* », qui équivaut à la connaissance tandis que le préfixe « *vi* » indique une spécialisation particulière ; en d'autres termes « *vikalpa* », c'est « *ce qui diffère d'autres types de connaissances* »

La majorité des pensées ordinaires relèvent du cognitif du sensoriel. Dans sa transmission du sens qui lui est propre, la pensée devient un prototype, qui par l'introduction d'une émotion laisse place à un nouveau type de pensée. La nature des pensées change en fonction du facteur qui domine à un moment donné - sensoriel, intellectuel ou émotionnel. Il existe ainsi des types de pensées qui, selon qu'elles sont lumineuses ou sombres, produisent des résultats brillants et constructifs ou négatifs et destructeurs. Le plus souvent, les pensées sont ou bien liées aux sens, ou bien affectées par une émotion quelconque; rare en revanche est la réflexion qui porte sur le spirituel. C'est là une évidence généralisée.

Concernant la maîtrise de la pensée et le sens à lui donner, notons que la réalisation de la volonté humaine a deux modes opératoires : 1) à l'aide d'instruments physiques, et 2) par son action directe. Maîtrise, signifie dans ce contexte que les impulsions de la volonté mentales peuvent voir le jour sans entraves. La maîtrise est alors la faculté qui, en émanant de la volonté, arrive au point de conation, à partir duquel s'établit une connexion avec les instruments physiques de sa réalisation. C'est grâce à ces instruments physiques que les impulsions initiées par le désir sont effectivement réalisées, et la destination finale peut aussi bien être la volonté que le désir ou un autre élément corporelle physique.

A la base de la sollicitation de la volonté, il y a toujours un désir, car la raison d'être de la maîtrise consiste d'abord à former une image mentale - une idée qui est désir. Or, c'est précisément de ce désir que la volonté se nourrit. Si l'impulsion de la volonté est suffisamment forte, elle atteindra le point de la conation et continuera jusqu'aux impulsions particulières qui au travers des

nerfs l'amènera à une destination qui peut être, par exemple, un certain muscle ou un groupe de muscles destiné à l'exécution d'un mouvement. Les mouvements du corps ne nécessitent pas, généralement, une mobilisation particulière de la volonté, ce qui n'est pas le cas pour les mouvements compliqués de contrôle physique qui supposent un tout autre type de volonté au point où l'impulsion arrive à la conation. C'est le cas lorsque, par exemple, la musculature lisse, dite aussi involontaire, doit exécuter un mouvement péristaltique inversé du tube digestif.

La maîtrise est tout particulièrement nécessaire aux niveaux physique, nerveux, mental et émotionnel. Nombreux sont les gens qui sont psychologiquement instables et qui s'abandonnent facilement à l'émotion. De même les personnes dotées d'un esprit brillant mais qui souffrent au quotidien d'un manque total de maîtrise - ce dont ils ne font pas toujours étalage ! Ce phénomène est probablement dû à l'engouement émotionnel, si ce n'est à des excès de toutes sortes.